

votre canif, vous y introduisez votre écusson que vous tenez par le pétiole, ayant soin que le cambium de celui-ci s'applique exactement sur le cambium de votre sujet, puis, ramenant les bords de l'écorce soulevée sur votre écusson, vous assujétissez le tout au moyen d'une attache en fil de grosse laine (Fig. 87) que vous avez soin de ne pas trop serrer, parce qu'elle occasionnerait un étranglement du sujet. Si la partie supérieure de votre écusson se trouvait dépasser la ligne transversale de votre incision, vous la raccourciriez avec la lame de votre canif, sans relever votre écusson. Au printemps suivant, lorsque vous verrez l'œil de votre greffe commencer à se développer, vous amputerez votre sujet à cinq ou six lignes seulement au-dessus de la greffe, à moins que vous n'ayez greffé sur quelque grosse branche que vous voulez aussi conserver.

86



87



Rien n'empêche qu'on ne greffe plusieurs espèces différentes sur le même sujet, mais il faut avoir soin qu'elles soient de force à peu près égale, car sans cela les plus fortes affameraient les plus faibles. On laisse ordinairement passer la plus grande chaleur du jour pour écussonner, et on choisit de préférence des jours humides. Dans les temps secs on donne à ses sujets trois

Fig. 86. Rameau de pommier incisé et qui a reçu l'écusson.

Fig. 87. Rameau de pommier écussonné et recouvert de sa ligature en laine.